

MISSION INTERNATIONALE

Nous avons assisté, en *observateurs*, à la réunion du Comité Exécutif de la F.I.S.E. à Erfurt, en Allemagne Orientale. Il y avait là un, deux ou trois délégués de presque tous les pays européens, trois délégués chinois, trois délégués américains. Nous avons pu prendre la parole et exposer les grandes lignes de l'éducation à l'Ecole Moderne. Et nous avons pu causer familièrement avec les délégués pendant les interséances. Nous n'avons certes pas approfondi tous les problèmes, vu le temps limité accordé à ces échanges de vue. En outre, la plupart des délégués ignoraient tout de nos méthodes, et que, par surcroît, nous avons rencontré plus de professeurs que d'instituteurs.

Néanmoins, ces premiers contacts ont créé un mouvement très vif de curiosité pour notre travail et nos réalisations en même temps qu'ils nous ont donné un aperçu sur les réalisations des enseignants et de leurs luttes dans chacun des pays représentés.

Que les préoccupations majeures des délégués aient été la solution des problèmes matériels, sociaux et politiques qui conditionnent d'une manière primordiale la vie de l'école et des enseignants, faut-il s'en étonner en cette période troublée où les budgets de guerre des pays capitalistes augmentent dans des proportions effrayantes alors que la part de l'Education Nationale dans les budgets est soit stationnaire, soit en nette régression. En conséquence, on ne bâtit presque plus d'écoles, le matériel de celles-ci est désuet et insuffisant, les salaires des enseignants, comme celui des ouvriers, sont en retard sur le coût de la vie. Il s'en suit un désintéressement généralisé pour la fonction enseignante et une misère grandissante des familles entraînant une sous-alimentation marquée, une déficience physique des enfants. En outre, un climat de guerre règne dans tous les pays capitalistes, climat que certains gouvernements essayent d'introduire jusque dans les écoles. De sorte que, pour les délégués, la première tâche consiste à lutter pour la paix et l'amélioration du standard de vie des ouvriers et des enseignants.

Nous ne dirons rien ici de particulier sur l'éducation dans les pays capitalistes. Nous l'étudierons en cours d'année.

Voyons un peu ce qui se passe dans les pays de démocratie populaire. — Là, de nouvelles possibilités sont offertes à l'école, aux enseignants, aux enfants. Ce sont leurs délégués qui ont été les plus intéressés par les réalisations de l'école moderne. Nous vous parlerons des premières réalisations d'importance que nous avons pu voir, toucher. Tout d'abord, il faut distinguer entre les pays qui, tels l'Allemagne Démocratique, la Pologne, la Tchécoslovaquie, qui, depuis 1945 seulement, ont installé un régime nouveau et l'U.R.S.S. qui, depuis 34

ans, a mené et mène encore une expérience unique de construction d'une société nouvelle, expérience dont nous n'avons pas le droit de nous désintéresser quelles que soient nos convictions personnelles.

¹⁰ *Les premiers, telle l'Allemagne Démocratique*, se sont attelés dès la fin de la guerre à des tâches formidables dont on ne se fait pas une idée bien exacte du fait du boycottage exercé par la radio et les journaux à leur endroit et parce que nous subissons plus ou moins les préjugés anticommunistes qui sont notre pain quotidien à la radio, dans les églises, dans la presse. Quand vous saurez, par exemple, qu'en Thuringe 96 % des instituteurs étaient inscrits au parti nazi et ont été congédiés en 1945 pour être reversés dans l'agriculture ou l'industrie, qu'un de nos jeunes collègues a cherché en vain à retrouver dans les archives scolaires de la D.D.R. un seul livre nazi, vous aurez compris les charges écrasantes qui ont assailli les éléments progressistes d'Allemagne lorsqu'ils voulurent détruire le nazisme, construire une démocratie populaire chez eux, tout en relevant leurs ruines et en mettant sur pied toute leur économie, en dehors de tout commerce avec l'Ouest par suite du blocus américain. Il fallut chercher parmi les éléments non nazis de la population de nouveaux enseignants. Cinq mille ouvriers et paysans furent ainsi recrutés. Il fallut les former, les éduquer, faire de nouveaux livres et les mettre à la portée de tous, bâtir de nouvelles écoles et les doter d'un matériel nouveau et important permettant un travail profitable. Nous avons vu, à la Maison des Instituteurs d'Erfurt, les appareils de cinéma, de projection, les postes radio, les microscopes, etc., dont on est en train de doter chaque école. Nous avons visité le laboratoire de chimie et la belle bibliothèque, où, après leur classe, les instituteurs peuvent venir faire des expériences, consulter des ouvrages, perfectionner leur culture personnelle. Nous avons appris que, déjà, plus de 50 % des enfants (y compris les classes moyennes) ont leurs fournitures entièrement gratuites et que bientôt cette mesure sera appliquée à tous les enfants sans exception. Nous avons visité la maison d'édition des livres scolaires à Berlin et nous avons pu nous rendre compte de l'effort fourni pour rénover les livres. Nous y avons vu aussi que la littérature française y est à l'honneur (Voltaire, Melpomène, Hugo, Zola, France...).

ESPERANTO

Quatre-vingts garçons désirent correspondre avec garçons ou filles. Ecrire :

E.-B. HOTCHKIN,

Elliston County Secondary School
Cleethorpes Lincs (Angleterre)